



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M isabelle@favoriparis.com

PAD
LONDON



Le magazine du Monde

15 Octobre 2014

M LE MONDE.FR

Par Vicky Chahine

PAD London : trois questions au fondateur, Patrick Perrin

Le Monde.fr | 15.10.2014 à 17h40 |

Propos recueillis par Vicky Chahine

Abonnez-vous
à partir de 1 €

Reagir ★ Classer



Partager



Du 15 au 19 octobre, à quelques kilomètres de la Foire d'art contemporain Frieze, se déroule la huitième édition de Pavillon des arts et du design London (PAD). Déclinée également à Paris (prochaine édition en mars 2015), cette Foire mêle sans complexe art et design, toutes époques confondues. Un cabinet de curiosités qui fait la part belle aux marchands français. Son fondateur, Patrick Perrin, nous explique pourquoi.



Le PAD télescope les genres et les époques, est-ce une volonté de votre part ?

Patrick Perrin : Je dois avouer que c'est un Salon qui me ressemble ! On y trouve des galeries spécialisées aussi bien dans les arts africains, le dessin moderne, le mobilier XVIII^e que le design contemporain. J'aime cet éclectisme. Cela me rappelle Louis XIV, Mazarin et Richelieu, qui passaient commande auprès des artistes de leur temps tout en achetant des œuvres anciennes. Et puis, dans ce Salon, chacun est le bon spécialiste dans son domaine, à l'image de la galerie Botella, qui ne propose que des œuvres de Claude et François-Xavier Lalanne, de Jean Desprès et de Line Vautrin.

Comment expliquez-vous le nombre important de galeries françaises ?

Il se trouve que la moitié des galeries le sont. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce sont les meilleurs marchands. Cela s'explique par la tradition du commerce de l'art en France, mais aussi par la quantité considérable d'œuvres que l'on y trouve. Que ce soit au XVIII^e, au XIX^e ou au XX^e siècle, la création y a été sans commune mesure avec le reste du monde. D'ailleurs, on voit aujourd'hui émerger une jeune génération de marchands français, comme Paul Viguier et Candice Fauchon, de la galerie James, Lucas Ratton et Oscar Graf.



Quelles différences remarquez-vous entre les marchés anglais et français ?

La terre entière passe par Londres ! Ici, nous croisons aussi bien des Kazakhs, des Russes, des Chinois... autant de nouveaux clients potentiels. Et puis c'est une importante capitale financière, qui brasse beaucoup d'argent. Le marché y est plus dynamique qu'en France, même si Paris reste la pépinière et attire toujours autant les collectionneurs.

Du 15 au 19 octobre.

Berkeley Square, Londres W1.

Ouvert de 11 heures à 20 heures et jusqu'à 18 heures le dimanche 19 octobre.

Entrée : £20.

www.pad-fairs.com.